

## DOSSIER DE PRESSE

« Ne pas faire contrôler ses reins,  
c'est comme ne pas faire contrôler ses freins »

4 mars 2025

NE PAS FAIRE CONTRÔLER  
SES **REINS**, C'EST COMME  
NE PAS FAIRE CONTRÔLER  
SES FREINS.



**La maladie rénale  
tue beaucoup plus que  
les accidents de la route**

6 millions de français sont atteints  
d'une maladie rénale, la plupart l'ignorent

**Pour éviter l'accident :**

Informez-vous sur [renaloo.com](https://renaloo.com)

# 1. Des constats alarmants, une urgence d'agir

La maladie rénale chronique touche près de **6 millions de personnes** en France<sup>1</sup>. Pourtant, elle reste largement méconnue : la majorité des personnes atteintes l'ignorent, car les symptômes apparaissent souvent tardivement. La maladie rénale chronique est aujourd'hui **plus fréquente que le diabète (4,2 millions) ou les cancers (3,4 millions)**<sup>2</sup> et devrait devenir la **5<sup>ème</sup> cause de décès dans le monde d'ici 2040**<sup>3</sup>. Elle provoque une mortalité massive, entraîne handicap et invalidité, altère la qualité de vie, empêche de travailler et appauvrit les personnes touchées.

La maladie rénale chronique représente un poids économique majeur pour la Sécurité sociale. La dialyse coûte en moyenne **63 000 € par patient et par an**. C'est la prise en charge la plus coûteuse par patient pour l'Assurance maladie<sup>4</sup>. En France, la prise en charge des **100 000 patients dialysés ou greffés atteint 4,4 milliards d'euros par an**, dont 82 % sont consacrés à la dialyse.

Pourtant, des solutions existent :

- La greffe rénale offre de bien meilleurs résultats en termes de survie et de qualité de vie et est moins coûteuse. Sur 5 ans, **un patient greffé coûte 190 000 € de moins qu'un patient dialysé**.
- En France, **seuls 44 % des patients en insuffisance rénale terminale sont greffés**, contre 56 % sous dialyse, tandis que plusieurs pays européens affichent des proportions inversées.
- L'Espagne, championne mondiale du don d'organes, prouve qu'un changement est possible : en adoptant ses pratiques, la France pourrait **économiser près de 200 millions d'euros sur 5 ans**<sup>5</sup>, tout en améliorant massivement la qualité des soins et la vie des patients<sup>6</sup>.

De plus, des nouvelles thérapeutiques existent permettant de ralentir<sup>7</sup>, stabiliser, voire stopper la progression de la maladie. Leur déploiement, couplé à un dépistage ciblé des populations à risque (hypertension, diabète, obésité notamment), représente une opportunité cruciale pour sauver des vies et réduire les dépenses de santé. **Plusieurs milliards d'euros pourraient ainsi être économisés sur 10 ans**<sup>8</sup>.

---

<sup>1</sup> EHESP

<sup>2</sup> Assurance maladie

<sup>3</sup> Foreman K.J. et al. Forecasting life expectancy, years of life lost, and all-cause and cause-specific mortality for 250 causes of death: reference and alternative scenarios for 2016–40 for 195 countries and territories. *Lancet*. 2018; 392(10159):2052-90

<sup>4</sup> Assurance Maladie 2023

<sup>5</sup> [Approche médico-économique du développement de la greffe rénale en France, Dr Roland Cash, 2021](#)

<sup>6</sup> [Prélèvement et greffe rénale : les enseignements du « modèle espagnol ». Dr Esmeralda Luciolli, 2021](#)

<sup>7</sup> Par exemple, inhibiteurs du co-transporteur sodium-glucose de type 2 (SGLT2), ou encore nouveaux traitements de l'obésité (analogues du GLP-1).

<sup>8</sup> Par exemple, une modélisation sur une cohorte virtuelle tend à démontrer que le recours aux gliflozines, dans un modèle où des campagnes de dépistage sont mises en place, conduirait à une économie cumulée sur 10 ans de 5,88 milliards euros (entre 2,6 dans un scénario « bas » et 12,1 dans un scénario « haut »), compte non tenu des efforts financiers à dégager dans ces campagnes de santé publique.

## La maladie rénale chronique : le parent pauvre des grandes maladies chroniques

Pour cela, une prise de conscience est nécessaire et des stratégies efficaces de prévention et de dépistage doivent être mises en œuvre. Dans un contexte de crise du système de santé et de déficit record de la Sécurité sociale, ne pas agir serait irresponsable. **Améliorer la santé rénale est à la fois une urgence médicale, sociale et économique.**

### L'urgence d'agir : une mobilisation collective de personnalités engagées

À l'occasion de la Journée mondiale du rein, patients, professionnels de santé, chercheurs de renom et personnalités publiques prestigieuses se mobilisent autour d'**une tribune qui sera publiée dans *Le Monde* le 11 mars 2025**, intitulée : **"Santé rénale : une révolution est nécessaire pour sauver des vies et la Sécurité sociale"**.

Ce texte collectif appelle à une réaction forte et rapide pour :

- ✓ Accélérer les sorties de dialyse vers la greffe
- ✓ Réduire le nombre de personnes parvenant au stade de la défaillance rénale et de la dialyse par la prévention, en dépistant et en ralentissant l'évolution de la maladie rénale chronique
- ✓ Mettre en place une stratégie nationale de santé rénale, à la hauteur des attentes des malades et des enjeux prioritaires de santé publique soulevés.

**Le message est clair** : il est encore temps d'agir pour inverser la tendance et garantir à tous un accès équitable à des soins de qualité, tout en réalisant d'importantes économies sur les dépenses de santé.

**« Si j'avais été dépistée plus tôt, avec des informations claires et utiles, je ne serais peut-être pas en dialyse aujourd'hui. La dialyse, c'est un enfermement, une insécurité, où on se branche à une machine 3 à 6 fois par semaine, pour plusieurs heures, avec un traitement qui est lourd et qui attaque lui-même notre corps, et notamment le cœur. C'est la machine qui dicte ma vie actuellement et sans aucune visibilité sur mon avenir. J'aimerais que le dépistage devienne un réflexe, de l'école au travail en passant par les médecins généralistes. Tous les professionnels de santé devraient être sensibilisés à la maladie rénale et ses conséquences. Le dépistage est facile, et pas douloureux. Une prise de sang peut sauver des vies »**, explique Manuëla Déjean, patiente.

## Comment se faire dépister ?

La maladie rénale chronique est souvent silencieuse. Un dépistage précoce peut pourtant faire toute la différence.

### Pour qui ?

Les facteurs de risque retenus pour le dépistage sont (HAS) :

- le diabète
- l'hypertension artérielle traitée ou non
- la maladie cardiovasculaire athéromateuse
- l'insuffisance cardiaque
- l'obésité (IMC > 30 kg/m<sup>2</sup>)
- les maladies de système ou auto-immunes (lupus, vascularite, polyarthrite rhumatoïde...)
- les affections urologiques (malformation urinaire, infections urinaires récidivantes...)
- les antécédents familiaux de maladie rénale avec insuffisance rénale évolutive
- les antécédents de néphropathie aiguë
- les traitements néphrotoxiques antérieurs (médicaments néphrotoxiques, en particulier AINS, chimiothérapie, etc.)
- l'exposition aux produits de contraste iodés, radiothérapie ciblant l'aire rénale, etc.
- l'exposition à des toxiques professionnels (plomb, cadmium, mercure)

### Quand ?

Un dépistage annuel est recommandé pour ces populations.

### Comment ?

Deux tests simples, rapides et pris en charge par l'Assurance maladie :

1. Prise de sang (dosage de la créatinine) pour estimer la fonction rénale.
2. Analyse d'urines pour un dosage d'albuminurie/créatininurie (RAC).

En dehors des populations à risque, un simple test par bandelette urinaire peut aussi permettre d'identifier un problème rénal.

**⚠ Des signes à surveiller** : fatigue persistante, troubles digestifs, œdèmes, etc. En cas de doute, il est conseillé de consulter un médecin.

**« Vos reins, tout votre équilibre intérieur en dépend (eau, sel, acides, toxines, minéraux, etc.). Alors n'attendez pas, vérifiez qu'ils fonctionnent correctement ! Plus vite une anomalie est détectée, plus vite vos médecins et vous-même pourrez réagir ! »**, déclare le Dr Benjamin Savenkoff, néphrologue.



# JOURNÉE MONDIALE DU REIN 2025

## Maladie rénale chronique

5,9 millions  
de Français

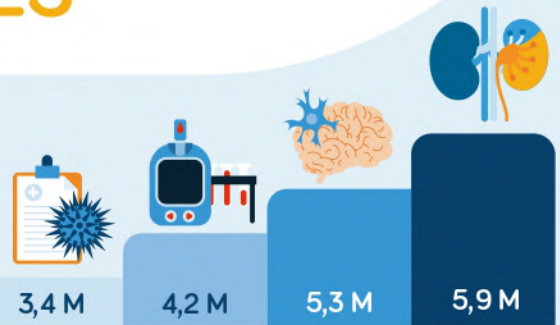
sont concernés par une **maladie rénale chronique (MRC)**.

Source : Assurance Maladie



La MRC deviendra d'ici 2040 la **cinquième cause de décès au monde**.

Source : Foreman K.J. et al. Forecasting life expectancy, years of life lost, and all-cause and cause-specific mortality for 250 causes of death, reference and alternative scenarios for 2016-40 for 195 countries and territories. Lancet. 2018;392(10158):2052-90



La MRC est plus fréquente que le **cancer (3,4M)**, le **diabète (4,2M)**, ou les **maladies neuro-vasculaires (5,3M)**.

Source : Assurance Maladie



La MRC entraîne **une mortalité massive**, une diminution profonde de la **qualité de vie**, une **exclusion du monde du travail**, un **appauvrissement** des personnes touchées.



La plupart l'ignorent, les **symptômes n'apparaissent qu'à un stade très avancé**

## Dialyse / Greffe



La dialyse évite le décès immédiat, mais la **survie en dialyse à 5 ans est inférieure à celle de la plupart des cancers**.

Source : registre REIN



Le coût de la prise en charge des **100.000 patients dialysés et greffés en France** s'élève à

**4.4 milliards d'euros par an**



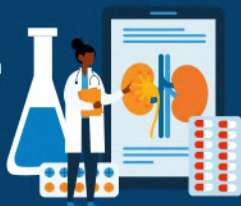
18% Greffe pour 44% des patients

82% Dialyse pour 56% des patients montant qui augmente chaque année

Source : Assurance Maladie

## Dépistage / Prévention

L'arrivée de **nouveaux médicaments** change la donne et permet désormais de ralentir efficacement, voire de stopper la MRC.



Le **dépistage** de la MRC est recommandé **chaque année** chez les **personnes à risque**, mais très insuffisamment réalisé (prise de sang et analyse urine).



Personnes à risque : hypertension, diabète, maladies cardio-vasculaires, antécédents familiaux de MRC, Maladies systémiques touchant les reins, obésité, facteurs de risque génétiques, expositions environnementales aux néphrotoxines, données démographiques – âge plus avancé, race/origine ethnique, antécédents d'insuffisance rénale aiguë (HAS).

**1/3 des personnes diabétiques** ont une MRC

**1/5 des personnes hypertendues** ont une MRC

## CONCLUSION

Une amélioration majeure de la **qualité des soins et de la vie** des patients et **plusieurs milliards d'euros d'économies** sur les dépenses de santé sont possibles, en relevant deux défis :

Accélérer les sorties de dialyse vers **la greffe**



Réduire le nombre de personnes parvenant au stade de la défaillance rénale et de la dialyse par la **prévention en dépistant** et en ralentissant l'évolution de la MRC.

## 2. Une campagne nationale pour alerter et mobiliser

Face à l'ampleur de la maladie rénale chronique et à la méconnaissance persistante du grand public, une campagne nationale d'envergure est lancée à l'occasion de la Journée mondiale du rein, le 13 mars 2025. Son ambition : **révéler l'urgence sanitaire et mobiliser les Français, les personnes à risque et les professionnels de santé pour améliorer la prévention et le dépistage de cette pathologie silencieuse.**

Initiée par **Renaloo**, en partenariat avec l'**Assurance maladie** et les trois principales associations représentant les facteurs de risque majeurs de la maladie rénale chronique – la **Fédération Française des Diabétiques**, l'**Alliance du Cœur** et le **Collectif National des Associations d'Obèses** – cette campagne est conçue gracieusement par l'agence **Publicis Health**. Elle repose sur un message fort et un dispositif de diffusion inédit, visant à **interpeller et sensibiliser massivement.**

### Un message percutant pour faire bouger les lignes

**« Ne pas faire contrôler ses reins, c'est comme ne pas faire contrôler ses freins »**

Cette accroche, qui établit une analogie frappante entre **les reins et les freins**, a pour objectif de marquer les esprits et d'illustrer le danger invisible que représente la maladie rénale chronique. Comme un frein usé peut provoquer un accident grave, **des reins non contrôlés peuvent mener à une insuffisance rénale sévère, avec des conséquences irréversibles sur la santé.**

L'idée créative repose donc sur une mise en parallèle entre **le besoin d'entretien régulier d'un véhicule et la nécessité de surveiller ses reins**, particulièrement pour les populations à risque.


👁️ **Deux visuels impactants** sont déclinés :

1. Un **message grand public**, pour interpeller sur l'ampleur de la maladie et le manque d'information.
2. Un **message ciblé à destination des populations à risque**, pour les inciter à consulter leur médecin et à réaliser un dépistage.


## Un déploiement massif sur tous les canaux

Pour sensibiliser le plus grand nombre, la campagne repose sur un plan de diffusion multi-supports, à la fois dans les lieux de soins et dans l'espace public :


### Une présence forte dans l'espace public et les médias

 Obtention d'espaces publicitaires offerts : presse, affichage (+ 4000 abribus), digital (+ 1000 affichages numériques)


 Campagne digitale portée par tous les partenaires

 Spot diffusé par les partenaires

### Affichage dans les lieux de santé

 Centres de santé (partenariat IDS Media)

 Pharmacies (partenariats IDS Media et Cespharm)

 Laboratoires de biologie médicale (partenariats avec le Syndicat des Biologistes et Les Biologistes Médicaux)

 Relai par l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris

### Un engagement renforcé auprès des professionnels de santé

Le rôle des médecins généralistes est notamment **crucial pour améliorer le dépistage et la prise en charge précoce de la maladie rénale chronique**. Les marges de progrès sont importantes. Par exemple, le taux de dépistage de la maladie rénale chronique chez les personnes diabétiques est d'environ 60% et aux alentours de 40% pour l'ensemble de la population à risque hors diabétiques qui peut être identifiée dans le SNDS<sup>9</sup>.

Renaloo, en partenariat avec le Collège National des Généralistes Enseignants, lance **un programme ambitieux en direction des médecins généralistes, afin de renforcer** :

- Le dépistage précoce des populations à risque ;
- La conduite à tenir en cas de diagnostic, notamment pour rappeler que l'évolution de la maladie rénale chronique n'est pas irrémédiable mais peut ralentir, voire se stabiliser, grâce à une prise en charge adaptée, incluant notamment un bon usage des nouvelles thérapeutiques.

Ce programme s'appuie sur la création d'un groupe de travail commun entre le Collège National des Généralistes Enseignants et Renaloo sur la maladie rénale chronique.

Face aux difficultés de la communication en direction des médecins généralistes, Renaloo fait le pari qu'une association de patients reconnue et directement concernée par la pathologie pourra recevoir une écoute importante et avoir un impact fort.

---

<sup>9</sup> Rapport charges et produits CNAM 2025

Grâce à cette initiative sans précédent, **le silence autour de la maladie rénale chronique doit être brisé**. L'enjeu est de taille : **protéger les reins, c'est protéger des vies et préserver notre système de santé**.

### **Un calendrier de mobilisation sur l'année 2025**

◆ **13 mars 2025** : Lancement officiel à l'occasion de la Journée mondiale du rein.

◆ **Tout au long de l'année** :

- Diffusion des messages de la campagne.
- Actions de sensibilisation auprès des professionnels de santé et relai de la campagne dans les médias.



### 3. Une enquête sur la connaissance des Français en matière de santé rénale

Pour mieux comprendre la perception et les connaissances du grand public sur la maladie rénale chronique, un **sondage Ipsos commandé par AstraZeneca** a été réalisé en février 2025 auprès d'un échantillon représentatif de la population. Les résultats révèlent **une méconnaissance alarmante de cette pathologie silencieuse**, malgré son ampleur et son impact majeur sur la santé publique.

#### Un organe essentiel... mais largement méconnu

- **1 Français sur 3** ne sait pas où se situent ses reins (34 %).
- **Seul 1 Français sur 2** a déjà entendu parler de la maladie rénale chronique.

Si le rein est essentiel à la vie et à l'équilibre de l'organisme, **ces résultats confirment son absence dans la conscience collective.**

#### Un dépistage essentiel, ignoré par une majorité de la population

- **Plus de 3 Français sur 4** ne savent pas qu'un test simple permet de dépister la maladie rénale chronique.
- **Plus de 75% des Français**, n'ont jamais évoqué leur santé rénale avec un professionnel de santé, **y compris les personnes à risque** (diabète, hypertension, obésité).
- **Seule 1 personne à risque sur 5** bénéficie d'un suivi rénal spécifique, alors qu'il est recommandé chaque année dans leur situation.

Ces chiffres traduisent un manque criant de sensibilisation, alors que **le dépistage repose sur des tests simples.**

#### Une maladie invisible sous-estimée

- **Un tiers des Français** est à risque de la maladie rénale chronique.
- **7 Français sur 10** pensent, à tort, qu'il n'existe pas de traitement de la maladie rénale chronique.
- **Plus de 3 Français sur 4** estiment que la prévention de la maladie rénale chronique est insuffisante.

Ces résultats démontrent un **véritable paradoxe** : alors que la maladie rénale chronique touche près de 6 millions de personnes en France et représente un fardeau majeur pour le système de santé, elle demeure largement ignorée.

## Quels leviers pour améliorer la prévention et le dépistage ?

Interrogés sur les mesures à mettre en place pour améliorer la prévention et la prise en charge de la maladie rénale chronique :

- **96 % des Français** estiment que la formation et la sensibilisation des professionnels de santé sont essentielles.
- **Un large consensus** en faveur d'une information sur les associations de patients dans ce domaine (97%) et en faveur du déploiement de campagnes de sensibilisation (95%).

L'ensemble de ces constats conforte **l'urgence d'une stratégie nationale de santé rénale**.

### À retenir

- **7 Français sur 10** ne savent pas à quoi servent les reins
- **3 Français sur 4** s'estiment non ou mal informés sur la maladie rénale chronique
- **Plus de 75% des Français** n'ont jamais évoqué leur santé rénale avec un professionnel de santé, **y compris les personnes à risque** (diabète, hypertension, obésité)

## 4. Un engagement collectif pour faire bouger les lignes

Face à l'urgence sanitaire que représente la maladie rénale chronique, **plusieurs partenaires institutionnels et associatifs ont uni leurs forces** pour concevoir et diffuser cette campagne de sensibilisation à grande échelle. Leur engagement commun vise à renforcer la prévention, à encourager le dépistage et à faire évoluer la prise en charge de cette pathologie silencieuse.

**Renaloo** : communauté experte, innovante et engagée, Renaloo agit depuis plus de 20 ans pour les personnes concernées par les maladies rénales et pour leurs proches. Fondée en 2002, elle s'est imposée comme une voix incontournable du plaidoyer en santé rénale et un acteur clé dans l'information et l'accompagnement des personnes concernées.

 [www.renaloo.com](http://www.renaloo.com)

**La Fédération Française des Diabétiques** : engagée dans l'information, la prévention et l'amélioration de la prise en charge du diabète, cette fédération représente les millions de Français concernés par cette pathologie, principal facteur de risque de l'insuffisance rénale.

 [www.federationdesdiabetiques.org](http://www.federationdesdiabetiques.org)

**L'Alliance du Cœur** : porte-parole des personnes atteintes de maladies cardiovasculaires et d'hypertension, cette association joue un rôle clé dans la prévention des complications rénales liées à l'hypertension artérielle.

 [www.alliancecoeur.fr](http://www.alliancecoeur.fr)

**Le Collectif National des Associations d'Obèses** : acteur majeur de la lutte contre l'obésité, le collectif sensibilise aux risques associés au surpoids, notamment sur la santé rénale.

 [www.cnao.fr](http://www.cnao.fr)

Le rôle des médecins généralistes est essentiel pour le repérage et le suivi des maladies rénales. **Le Collège National des Généralistes Enseignants** participe à cette initiative pour favoriser une meilleure détection de la maladie rénale chronique lors des consultations de médecine générale en renforçant la formation et les actions de recherche sur le sujet.

 [www.cnge.fr](http://www.cnge.fr)

Les biologistes médicaux au sein des laboratoires de biologie médicale jouent un rôle clé dans la détection précoce des pathologies rénales. Leurs syndicats représentatifs, dont le **Syndicat des Biologistes** et **Les Biologistes Médicaux**, s'associent à la campagne afin de promouvoir le recours aux tests de dépistage chez les patients à risque et d'améliorer l'information délivrée lors des examens biologiques.

 [www.sdbio.eu](http://www.sdbio.eu)

 [www.lesbiologistesmedicaux.fr](http://www.lesbiologistesmedicaux.fr)

La campagne bénéficie du soutien de **Publicis Groupe**, et en particulier de **Publicis Health** et **Publicis Media Connect**, qui a conçu gracieusement la campagne et accompagné la recherche de solutions de diffusion à grande échelle.

 [www.publicishealth.com](http://www.publicishealth.com)

 [www.publicismediaconnect.fr](http://www.publicismediaconnect.fr)

De même, **IDS Media**, acteur essentiel de la communication en santé, a mis à disposition son réseau d'affichage physique et digital dans les centres de santé et les pharmacies afin d'assurer une visibilité maximale de la campagne auprès du grand public et des patients à risque.

 [www.ids-media.fr](http://www.ids-media.fr)

Nous remercions chaleureusement les équipes de Publicis Groupe et d'IDS media pour leur aide précieuse et leur engagement auprès des patients.

Grâce à cette mobilisation collective, **cette campagne marque une étape décisive dans la lutte contre la maladie rénale chronique et l'amélioration de la prévention en France.**

## Contact presse

**Agathe LOBET**

[agathe.lobet@conseil.care](mailto:agathe.lobet@conseil.care)

06 26 28 69 66